

D' P. H. BRANS

Les organisations mondiales d'histoire de la Pharmacie

**TIRAGE A PART DES
ARCHIVES INTERNATIONALES D'HISTOIRE DES SCIENCES**

**Revue trimestrielle de l'Union Internationale d'Histoire des Sciences
Publiée avec le concours financier de l'UNESCO**

(Numéro 26 - 1954. Pages 49 à 52)

Les organisations mondiales d'histoire de la Pharmacie

Au commencement du xx^e siècle, l'histoire de la pharmacie a bénéficié d'une meilleure tenue scientifique que précédemment. Tandis que les vieux traités ne contenaient que des suites d'événements et des séries d'opinions personnelles, on peut noter au cours des dernières décades des livres comme ceux du Professeur STOEDER (*Geschiedenis van de Pharmacie in Nederland*, 1891), d'André PONTIER (*Histoire de la Pharmacie*, 1900) et de Hermann SCHELENZ (*Geschichte der Pharmazie*, 1904) qui sont des travaux d'un niveau nettement scientifique.

Des circonstances ont favorisé ce développement. Ce sont notamment des efforts individuels : par exemple, l'ouvrage de STOEDER a été entrepris pour satisfaire à une demande du Professeur Ed. SCHAER, de Zurich, qui en 1879 avait l'intention de composer une histoire de la pharmacie de tous les pays, projet qui n'a pas été réalisé. La constitution de collections publiques et de musées intéressant l'histoire de la pharmacie, souvent associée à celle de la médecine, avait commencé, en Allemagne avec le *Germanisches Museum*, à Nuremberg et à Munich, avec le *Medisch Pharmaceutisch Historisch Museum* à Amsterdam. De son côté, l'industrie pharmaceutique réunissait des collections remarquables, dont je rappelle celles de *Burroughs, Wellcome & Co.*, à Londres, et des *Laboratorias del Norte de España* à Masnou-Barcelone. Les publications de ces firmes, celles de *Merck* à Darmstadt, d'autres encore, soutenaient le mouvement historique, comme l'a signalé le Professeur URDANG. Aussi des collections privées sont-elles formées par le Professeur VAN DER WIELEN à Hilversum, par Burkhard REBER à Genève, et par d'autres.

Dans les groupements professionnels de pharmacie, on vit se constituer des sections d'histoire de la pharmacie. Le pas suivant fut la fondation d'une société consacrée exclusivement à l'histoire de la pharmacie. Ce sont nos confrères français qui, avec le concours d'historiens spécialisés, fondèrent, le 1^{er} février 1913, la *Société d'Histoire de la Pharmacie*, qui groupait déjà 70 membres au début de sa brillante existence. C'est en 1912 que M. GUITARD avait conçu le plan complet de la première société d'histoire pharmaceutique, avec séances de travail, bulletin et musée.

Le 18 août 1926, à Innsbruck, cinq pharmaciens d'Autriche et d'Allemagne fondaient la *Gesellschaft für Geschichte der Pharmazie*, au sein de laquelle des représentants de différentes nationalités se groupèrent en sections nationales. Après sa résurrection en 1949, cette compagnie se donna le titre d'*Internationale Gesellschaft für Geschichte der Pharmazie*. En 1941, des pharmaciens des Etats-Unis fondaient l'*American Institute of the History of Pharmacy*. Au Pérou, la *Sociedad Peruviana de Historia de la Farmacia* fut créée en 1949.

L'année suivant connut une grande activité sur le terrain de l'histoire pharmaceutique : en Espagne vit le jour la *Sociedad Española de Historia de la Farmacia*, en Italie la *Società Italiana di Storia della Farmacia*. En 1951 débutait l'*Oesterreichische Gesellschaft für Geschichte der Pharmazie* et le *Cercle Benelux d'Histoire de la Pharmacie*. Ce Cercle comptait en principe des membres de différentes nationalités, mais il faut constater que presque toutes les sociétés nationales comptent un nombre plus ou moins grand de membres étrangers. Ce caractère a été accentué par la tendance qu'ont manifesté ces sociétés, dont les assemblées ont souvent revêtu l'aspect d'un congrès international.

Même à l'époque où le particularisme municipal était de règle stricte, il y avait déjà des faits dépassant les frontières des villes. On a prouvé que les pharmacopées de Londres, de Cologne et d'Augsbourg ont servi à l'établissement de la célèbre pharmacopée d'Amsterdam de 1636, et l'on est certain qu'aux Indes Néerlandaises, sous le gouvernement de la Compagnie des Indes Orientales, on a connu l'usage réel d'une plus récente édition de la pharmacopée d'Augsbourg et peut-être aussi de la *Pharmacopée Universelle* de LEMÉRY. Ce fait est à rapprocher de l'utilisation du Codex français dans beaucoup de pays d'outre-mer.

La *Pharmacopée Internationale* va donner un nouvel essor à

l'idée d'organisation mondiale, notamment dans le domaine de l'histoire de la pharmacie. On vient de réaliser l'unité de cette dernière, grâce à deux organisations nouvelles.

En 1951, M. G. E. DANN à Kiel prit l'initiative d'une *Académie Internationale d'Histoire de la Pharmacie*, et pour sa réalisation il a demandé et reçu l'assistance du D^r P. H. BRANS et du D^r D. A. WITTOP KONING. Selon ses statuts, cette Académie a pour but de stimuler la collaboration internationale et de remplir le rôle d'une chambre haute dans le domaine de l'histoire de la pharmacie. Dans chaque nation ou territoire autonome, cette Académie ne compte que deux membres. Sa naissance coïncidait, le 13 juin 1952, avec le 70^e anniversaire du Professeur D^r G. URDANG, de Madison, qui en est le Président; M. G. E. DANN, de Kiel-Kronshagen a été nommé premier Vice-Président, M. E.-H. GUITARD, de Toulouse, second Vice-Président, M. le D^r P. H. BRANS, de Rotterdam, Secrétaire général, et M. le D^r D. A. WITTOP KONING, d'Amsterdam, Trésorier. L'Académie comptait à la date du 1^{er} mai dernier 34 membres représentant 22 nations.

A côté de l'Académie, qu'on peut considérer comme une organisation mondiale horizontale, il y a aussi une organisation mondiale verticale, une Union, qui réunira toutes les sociétés d'histoire pharmaceutique dans le monde.

L'idée de cette seconde organisation a été conçue en 1950 en même temps par le Professeur D^r G. URDANG en Amérique et les D^r D. A. WITTOP KONING et D^r P. H. BRANS aux Pays-Bas. Lorsqu'ils se sont rencontrés, à l'occasion du VI^e Congrès International d'Histoire des Sciences, à Amsterdam, en 1950, le projet prit corps. Le 31 mai 1952, l'*Union Mondiale des Sociétés d'Histoire Pharmaceutique* fut fondée par les sociétés suivantes : Société d'Histoire de la Pharmacie, American Institute of the History of Pharmacy, Sociedad Española de Historia de la Farmacia et Cercle Benelux d'Histoire de la Pharmacie. M. Maurice BOUVET, de Paris, en est le Président, le Professeur Folch y ANDREU, de Madrid, le Vice-Président, le D^r P. H. BRANS, de Rotterdam, le Secrétaire permanent et le D^r D. A. WITTOP KONING, d'Amsterdam, le Trésorier, le Professeur D^r G. URDANG, de Madison, ayant été nommé Président d'honneur. Deux places de Vice-Présidents sont encore vacantes au Bureau, en faveur de membres appartenant à des sociétés qui entreraient dans l'Union. Celle-ci, qui compte actuellement plus de 1.800 membres, a pour but la coopération des sociétés d'histoire

pharmaceutique dans le monde entier. Elle a obtenu son admission dans l'*Union Internationale d'Histoire des Sciences*, et a été de ce fait incorporée au groupe mondial le plus élevé dans le domaine de l'histoire des sciences.

D'autre part, l'Union entretient des relations étroites avec la *Fédération Internationale Pharmaceutique*, la plus haute autorité mondiale de la pharmacie.

Tandis que l'Académie ne peut réunir qu'un nombre restreint de pharmaciens-historiens, dont la nomination revêt le caractère d'une distinction extraordinaire, tout amateur d'histoire pharmaceutique qui est déjà membre d'une société de cette espèce, se trouve affilié à l'*Union Mondiale des Sociétés d'Histoire Pharmaceutique* par le seul fait de l'adhésion de sa société à l'Union.

Il n'y a pas lieu de discuter ici les plans d'action détaillés de ces deux organisations mondiales, mais il sera permis de rappeler que le but que s'était assigné, en 1879, le Professeur Ed. SCHAEER, c'est-à-dire la publication d'une histoire de la pharmacie mondiale, n'a pas encore été atteint.

D' P. H. BRANS.